

N97

MAI 23

P. 20

GARER SON VÉLO
EN TOUTE SÉCURITÉ

À

MAGAZINE D'INFORMATIONS

TOULOUSE

P. 16

LA FRAÎCHEUR
S'INVITE EN VILLE



Aimer Vivre à Toulouse

MAIRIE DE  TOULOUSE

TOUS CONNECTÉS

SUIVEZ-NOUS

Facebook : @Toulouse
Instagram : @ToulouseFR
Twitter : @Toulouse



LA QUESTION TWITTER

Bonjour @Toulouse, nous souhaitons jouer dans la rue à l'occasion de la Fête de la musique 2023. Faut-il une autorisation ?

Tout à fait ! Toute occupation de l'espace public, dans la rue, un jardin ou sur une place, nécessite une autorisation de la Mairie. Si votre demande est acceptée, vous recevrez en retour un accusé de réception numérique, accompagné de la notice de sécurité.

Retrouvez toutes les modalités sur [metropole.toulouse.fr](https://www.metropole.toulouse.fr) rubrique mes démarches.



317 ♥ Le canal de Brienne se pare de ses plus beaux habits pour le printemps.

Partagez vos photos de la Ville rose avec notre hashtag #AToulouse.

metropole.toulouse.fr

Toute l'info travaux sur la rue de Metz

Le chantier majeur de la rue de Metz bat son plein. Pour vous informer sur les conditions de circulation dans le secteur et l'avancement des travaux, consultez la page dédiée à l'opération sur

[metropole.toulouse.fr](https://www.metropole.toulouse.fr)

Un nouveau site pour l'Opéra

Programmation, rendez-vous autour des spectacles, actualités... Le nouveau site Internet de l'Opéra national du Capitole est une belle vitrine de la saison du théâtre et du ballet, à consulter depuis un ordinateur ou son smartphone. On peut aussi y réserver ses billets et s'abonner à la lettre d'info. Pour le découvrir, c'est par ici : [opera.toulouse.fr](https://www.opera.toulouse.fr)

Feuilletez le TIM en ligne

Toute l'information de la Métropole est dans TIM, le magazine de Toulouse Métropole, qui paraît quatre fois par an. Il est disponible dans les lieux publics, aux entrées de stations de métro et en ligne sur

[metropole.toulouse.fr](https://www.metropole.toulouse.fr)

L'ÉDITO



Comment sécurisez-vous les abords de nos écoles ?

J'ai souhaité que soit engagée à Toulouse la création de rues dites « scolaires ». Pour la sécurité de nos petits Toulousains, nous avons fermé à la circulation automobile certaines rues aux heures d'entrée et de sortie d'école. Les jours d'école, seuls les piétons et les vélos sont donc autorisés sur ces plages horaires. C'est ça aussi une ville « Amie des enfants ».

À quoi servent les 522 caméras de vidéoprotection déployées dans les rues de Toulouse ?

J'ai voulu doter la ville d'un dispositif de vidéoprotection qui permette notamment l'intervention des policiers municipaux lors de troubles à l'ordre public. A Toulouse, il n'y en avait que 24 avant mon élection. Nous en avons désormais 522 dans tous les quartiers et nous en aurons bientôt 1392 dans les rames du métro. En 2022, elles ont permis 800 interpellations.

Comment soutenez-vous le monde associatif ?

J'ai fait de la qualité de vie dans les quartiers une priorité pour ce mandat. Pour soutenir l'action des associations intervenant au plus près des Toulousains, nous venons de voter un soutien de + de 3 millions d'euros. Grâce à elles, nous accompagnons, par exemple, la lutte contre l'isolement de nos aînés, le sport amateur ou la diversité des pratiques culturelles dans tous nos quartiers.

Jean-Luc Moudenc

Maire de Toulouse

Président de Toulouse Métropole

_ SOMMAIRE _

- 04# Actualités
- 07# Les travaux du métro
- 14# Des fermiers en ville
- 16# La fraîcheur s'invite en ville
- 20# Garer son vélo
en toute sécurité
- 22# Expression politique
- 24# On sort
- 26# Patrimoine

Directeur de la publication : Jean-Luc Moudenc • **Rédactrice en chef :** Sophie Soulaïrol-Castela • **Rédaction :** Eve Lasbats, Diane Masclary, Géraldine Pavin, Jean-Renaud Xech • **Mise en page / prépresse :** Amélie Castan-Roi, Valérie Weyland • **Chef de studio :** Franck Le Callonec • **Crédits photos :** Mairie de Toulouse, Frédéric Maligne, Patrice Nin (dont couverture) • **Iconographe :** Valérie Ferret • **Photogravure :** Picto • **Impression :** Maury imprimeur - Tirage 310 000 exemplaires - Imprimé sur papier recyclé • **Gestion diffusion :** Direction de la communication • **Distribution :** Mediapost • **Pages patrimoine :** Studio Différemment • **Contrôle de distribution :** Audit Media Communication • **Licences d'entrepreneur de spectacles :** n°2-1078603, n°3-1078604 • Dépôt légal à parution n°ISSN : 2023-2586 • **Courriel info générales :** a.toulouse@mairie-toulouse.fr



DANS LA VILLE



QUAND LES PILIERS DE LA CULTURE LOCALE SE RENCONTRENT – L'un a troqué le costume pour une tenue de sport, l'autre le ballon ovale pour la baguette... Pierre Bleuse et Hugo Mola, respectivement chef d'orchestre et entraîneur en chef du Stade Toulousain, dirigent côte à côte l'orchestre... La scène, insolite, s'est déroulée le 14 mars dernier à la Halle aux Grains. L'Orchestre National du Capitole avait invité les joueurs du Stade Toulousain à partager une répétition. Portés par des valeurs et points communs tels que le



goût de l'effort, l'exigence, le sens du collectif, les deux fleurons toulousains ont imaginé ce rapprochement inédit dans un but caritatif. Après ce premier moment de partage, place à une soirée exceptionnelle le 22 mai, intitulée *Le XV symphonique*. Un concert événement qui a pour objectif de rassembler des fonds au profit de projets soutenus par ces deux institutions. Du haut niveau qui offrira émotion et plaisir aux amateurs de musique... et de rugby ! Informations [onct.toulouse.fr](https://www.onct.toulouse.fr)



© Berlow Tisseo Collectivités
Séquences Architecture et Urbanisme Tisseo Ingénierie



TRAVAUX

LA LIGNE B JOUE LES PROLONGATIONS

L'extension de la ligne B du métro est sur les rails. Débuté fin mars, le chantier permettra de prolonger son itinéraire de 2,7 kilomètres, depuis l'actuel terminus Ramonville jusqu'à Labège (temps de parcours estimé : entre 3 et 3 minutes 30). Deux nouvelles stations seront créées : Parc technologique du Canal et Institut National Polytechnique (INP). Excepté le raccordement à la station Ramonville qui sera en souterrain, le reste du tracé s'effectuera en viaduc et franchira l'autoroute, l'Hers et la RD916. Objectifs ? Offrir une correspondance directe à la ligne C et desservir les grands pôles économiques du Sud-est toulousain. 14 000 voyageurs sont attendus chaque jour sur cette portion. Mise en service prévue en 2027.

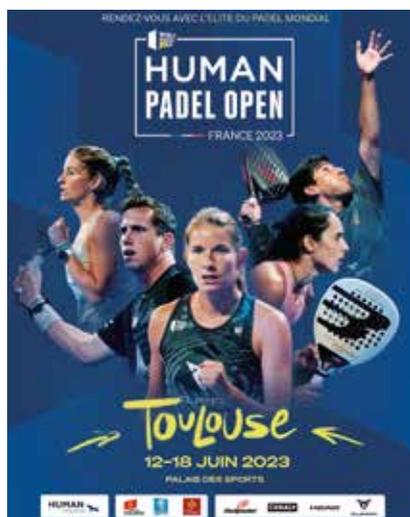
 projetsmetro.tisseo.fr



LE PADEL EN TOURNOI

L'Human Padel Open est de retour à Toulouse ! La seconde édition du championnat international se déroulera du 12 au 18 juin au Palais des sports André-Brouat. Le tournoi réunira les meilleurs athlètes mondiaux de cette discipline à la croisée du tennis, du squash et de la pelote basque, soit 360 joueurs professionnels représentant 26 nationalités. Parmi les favoris français : Alix Collombon, Léa Godallier, Benjamin Tison... Vous souhaitez les soutenir ? La billetterie est ouverte !

Infos et billetterie  humanpadelopen.fr



3 MILLIONS D'EUROS

Le Conseil municipal a voté une enveloppe de plus de 3 millions d'euros de subventions pour soutenir les associations qui agissent dans les domaines de la cohésion sociale, de la solidarité, de la culture et celles qui s'impliquent en faveur de la pratique sportive et de la protection de l'environnement.



DÉPLACEMENTS

S'INFORMER SUR LES TRAVAUX DU MÉTRO

Les travaux de la future ligne C du métro ont démarré et les chantiers se multiplient. Pour mieux circuler dans la ville, un mot clé : s'informer.

27

kilomètres de long, 21 stations, 4 communes desservies.

La réalisation de la ligne C du métro est le plus grand chantier jamais réalisé à Toulouse. Jusqu'en 2027, les travaux de génie civil vont rythmer le quotidien des habitants de plusieurs quartiers. Modifications de la circulation, déviations, interventions d'engins de chantier... Quelques perturbations sont à prévoir. La clé pour vivre sereinement ces changements ? S'informer sur l'actualité du chantier et favoriser les déplacements en transports en commun ou à vélo. La Mairie de Toulouse et Tisséo accompagnent les habitants tout le long des travaux en réorganisant

les itinéraires des bus, en facilitant les déplacements piétons et cyclistes grâce à des aménagements provisoires, des accès sécurisés aux commerces, en affichant une information actualisée sur site et en ligne, etc.

Comment s'informer ? Des points info travaux sont publiés sur metropole.toulouse.fr. Actualisés régulièrement, ils présentent les chantiers en cours dans les quartiers concernés, les plans de circulation, la nature et la durée des travaux, les perturbations et les solutions mises en place. Une carte interactive peut aussi être consultée sur projetsmetro.tisseo.fr. Vous pouvez également vous rendre à la maison du métro, allées François Verdier, ou contacter la médiatrice Julie Carme, à votre écoute au **07 62 98 62 60** de 8h30 à 17h30, du lundi au vendredi, ou par mail : julie.carme@tisseo-ingenierie.fr. Pour toute urgence en dehors de ces horaires, contactez le **0 800 744 331** (appel gratuit). _____



SAINT-MICHEL

LANCEMENT DES TRAVAUX DU CŒUR DE QUARTIER

La grande rue Saint-Michel entame sa transformation vers une rue plus apaisée, végétalisée et conviviale en 2025. Après le diagnostic archéologique (réalisé ce printemps), les interventions sur les réseaux souterrains commenceront en juin (infrastructures d'électricité, de gaz et de télécommunications ; puis réseau d'eau en octobre, après la Coupe du monde de rugby). Les travaux de réaménagement pourront ensuite démarrer. Ils se dérouleront du printemps 2024 à l'automne 2025. Pendant le chantier, la circulation sera maintenue et le passage du Linéo 4 conservé jusqu'en octobre. Retrouvez le projet en détails sur jeparticipe.metropole.toulouse.fr



RÉGLEMENTATION

ENTREtenir SON TERRAIN

En vertu du code de l'environnement, les propriétaires de terrains non bâtis situés à moins de 50 mètres d'une zone d'habitation sont tenus de les entretenir. Pour quelle raison ? Principalement pour prévenir le risque d'incendie. Pour rappel, en 2022, les pompiers ont éteint 202 feux de broussailles à Toulouse. Autant d'interventions qui auraient pu être évitées si ces terrains n'avaient pas été laissés en friches. Pour signaler un espace non entretenu, contactez Allô Toulouse au 05 61 222 222.



FISCALITÉ

PAS DE HAUSSE DES TAUX DES IMPÔTS

Le 10 mars, le Conseil municipal a voté la stabilité des taux des impôts locaux. Objectif : protéger le pouvoir d'achat des Toulousains. En 2023, les taux d'imposition restent donc identiques à 2022 : 18,25 % pour la taxe d'habitation sur les résidences secondaires, 35,35 % pour la taxe foncière sur les propriétés bâties et 59,74 % pour la taxe foncière sur les propriétés non bâties. Cette stabilité fiscale est effective depuis 2015. Pour rappel, ces taux s'appliquent sur la base d'imposition de chaque contribuable toulousain. Cette base est déterminée par les services de l'État en fonction de la valeur locative du bien immobilier, et non par les élus locaux.



ZFE

DE NOUVELLES AIDES POUR ROULER PROPRE

Depuis mars, la Prime Véhicule + propre est étendue aux deux-roues motorisés et à l'autopartage. Cette prime, mise en place par Toulouse Métropole pour accompagner le déploiement de la Zone à faibles émissions (ZFE), est délivrée aux habitants de la Métropole pour l'acquisition d'un deux-roues Crit'air 0 ou 1 en remplacement d'un véhicule polluant (deux-roues motorisé ou voiture Crit'air 4, 5 ou non-classé) ou pour l'utilisation de l'autopartage. À noter, à partir du 1^{er} juin prochain, les propriétaires de véhicules Crit'air 3 (voiture ou deux-roues) peuvent aussi bénéficier d'aides. Les montants accordés diffèrent selon les ressources.

Retrouvez le détail sur zfe.metropole.toulouse.fr



 MINIMES
  EMPALOT
  ARNAUD-BERNARD

LES HABITANTS RACONTENT L'HISTOIRE DU QUARTIER

Dans les quartiers toulousains, l'association « Un Œil Sur Ma Ville » crée des parcours culturels à partir des récits des habitants.

« *Quand j'étais enfant, je venais à la fête foraine sur la place du marché. Le soir, il y avait bal !* », se rappelle avec émotion Jean. Avec Jacques et

Robert, il fait partie des anciens du quartier des Minimes. Marché aux bestiaux, terrain de pétanque... les usages de la place du Marché aux cochons ont évolué au fil du temps et des besoins mais les souvenirs nourrissent la mémoire collective et permettent aux habitants, nouveaux ou anciens, de s'ancrer dans leur quartier pour mieux y vivre. « *Les petites histoires de chacun font la grande histoire de tous* » affirment Anissa Aïssaoui et Audrey Seigneuric, de l'association « Un Œil Sur Ma Ville ».

Créée en 2015, cette association d'éducation populaire rassemble historiens, sociologues, médiateurs. Son objectif : faire découvrir le patrimoine méconnu, oublié ou disparu des quartiers. L'association est intervenue sur plusieurs d'entre eux, notamment La Reynerie, Les Minimes, Empalot et prochainement Arnaud-Bernard. « *La Mairie nous a sollicités pour accompagner le projet d'aménagement*

urbain du quartier et, de mai à juillet, nous allons rencontrer des habitants. »

Quel que soit le quartier, le scénario est toujours le même. Dans un premier temps, des ateliers en plein air sont proposés aux habitants volontaires, en lien avec les acteurs du quartier (associations, accueils jeunes, médiathèques, ...) et chacun raconte ses souvenirs, apporte des photos complétées ensuite par des recherches auprès des Archives Municipales. « *Notre souhait*, poursuit Anissa, *est que tous se sentent acteurs ! Ensuite, ensemble, à partir des éléments récoltés, nous créons un parcours culturel qui raconte l'histoire du quartier. Celui-ci se matérialise par des panneaux illustrés de photos, de textes historiques et des paroles d'habitants. Dans un second temps, à partir des interviews, nous réalisons des pastilles audio de 3 à 5 minutes qui peuvent être écoutées à partir d'un QR code présent sur les panneaux et sur notre site internet... Ces supports sont le reflet de la vision des habitants, face à la transformation sociale du quartier et son évolution mais aussi l'occasion de (re) découvrir son quartier* » comme cet habitant qui confie « *je me sens un touriste dans mon quartier !* » —



Abdelkrim
Dans le quartier
Empalot depuis 27 ans

« *Ce qui m'a plu dans le projet, c'est le mélange intergénérationnel. Je suis content d'avoir contribué à cette initiative et d'avoir appris sur l'histoire et l'architecture au fil des époques.* »

Plus d'info  metropole.toulouse.fr

Vos Maires de quartier :

Cécile Dufraisse, Jonhny Dunal, Julie Escudier



Après deux ans de pause, le marché de plein vent est de retour place de Belfort tous les jeudis de 17h à 20h.



BORDELONGUE

740 ARBRES PLANTÉS

Le quartier Bordelongue accueillera, d'ici 2026, une nouvelle résidence de 80 logements (60 logements locatifs sociaux et 20 logements en accession sociale). Le bailleur Toulouse Métropole Habitat a souhaité anticiper son verdissement pour offrir aux nouveaux habitants un îlot de fraîcheur. C'est ainsi que 429 arbres et 321 arbustes ont déjà été plantés sur une parcelle située à l'angle des rues Enzo Godeas et Louis Courtois de Viçose, en partenariat avec l'association Oui Forêt. Cette micro-forêt a été plantée selon la technique Miyawaki, qui consiste à reproduire une forêt telle qu'elle serait sans l'activité humaine, en respectant une certaine densité de plantation et une sélection d'essences : chênes, érables, frênes, tilleuls, arbres fruitiers, aulnes, sureaux, prunus et charmes. Cet écosystème urbain a une croissance plus rapide, une biodiversité importante et une forte densité.

Plus d'info  metropole.toulouse.fr

votre maire de quartier : Marine Lefèvre



SAINT-AUBIN

LA RUE RIQUET APAISÉE

Avec ses 1 200 mètres de long et sa position stratégique, la rue Riquet s'impose comme une artère majeure, passante et commerçante du centre ville. La collectivité procède actuellement à un vaste réaménagement de cette rue, permettant aux usagers, qu'ils soient piétons, cyclistes, automobilistes, ou riverains, de bénéficier d'une circulation apaisée et d'un environnement agréable. Plusieurs leviers ont été actionnés : la mise en place de ralentisseurs et de traversées piétonnes sur l'axe classé en vélorue, l'installation de racks vélos et la limitation des places de stationnement au profit d'espaces verts. Onze fosses de plantation offrent une belle palette végétale et un rafraîchissement salubre auxquels se rajoutent huit jardinières installées aux abords du parking de Saint-Aubin. Terminés sur la section place Dupuy-Saint-Aubin, les travaux se poursuivent jusqu'à la fin de l'année sur le tronçon rejoignant les allées Jean-Jaurès.

Plus d'info  metropole.toulouse.fr

Votre maire de quartier : Caroline Adoue Bielsa



2 & 3 JUIN

Ce sont les dates du Toulouse Rugby Festival, qui revient place du Capitole pour sa 3^e édition. Au programme, de nombreuses activités et animations : tournois touch rugby pour amateurs, initiation, jeux concours... Deux jours de fête et de rugby, gratuits et ouverts à tous.

Plus d'infos sur metropole.toulouse.fr



ENVIRONNEMENT

80 BREBIS EN ESTIVE AUX ARGOULETS

Pour la 6^e année consécutive, la Mairie renouvelle une action d'éco-pâturage pour l'entretien de la zone verte des Argoulets.

Le printemps est à son apogée et incite à la balade. La zone verte des Argoulets est particulièrement prisée d'autant plus que depuis début avril, et ce pour une durée de 3 mois, de nouveaux habitants ont investi le site : 80 brebis, 30 lapins, deux poneys et un chien, sous la houlette de Nourredine, le berger. La Mairie a renouvelé son partenariat avec la société Ecozone pour assurer une mission d'éco-pâturage. Cette pratique ancestrale répond à la volonté de la municipalité de mettre en place des méthodes alternatives, plus respectueuses de l'environnement, pour l'entretien des espaces verts. Depuis 2017, plus aucun produit chimique n'est utilisé. Silencieux, non polluant, le pâturage

itinérant présente en outre un double avantage : une fertilisation du sol et une diversification de la flore. En broutant, le troupeau épargne les semences et favorise la biodiversité.

Présent 24 h sur 24 h avec son troupeau, le berger passionné répond avec plaisir aux questions du public, particulièrement curieux. À quelle heure vous levez-vous le matin ? Comment différencier une brebis Romane, d'une race Rava ou Mérinos ? Leur donnez-vous un nom ? Comment approcher les animaux sans les stresser ? Lien social, rencontre avec les animaux, cours de sciences et vie de la terre en direct... Les atouts de ce campement d'estive au cœur des Argoulets sont multiples et attirent chaque année un public de plus en plus nombreux. Les scolaires peuvent, sur inscription, participer à des ateliers thématiques tels que démonstration de chien de troupeau, travail de la laine, collage, dessin, nourrissage des animaux, etc. _____



L'AVENUE DE LYON REDESSINÉE

Le futur visage de l'avenue de Lyon a été dévoilé. Dès début juin, le public pourra le découvrir grâce à des aménagements provisoires.

L'opération symbolise le renouveau du quartier Grand Matabiau quais d'Occ... Alors que les démolitions sur l'avenue de Lyon s'achèvent, le programme immobilier a été dévoilé, ainsi que les porteurs de projet choisis pour le réaliser : Bouygues Immobilier et Vinci Immobilier. Ce groupement sera chargé de construire, d'ici 2026, 210 logements (dont 40 % de logements locatifs sociaux), des commerces, services et ateliers d'artistes en rez-de-chaussée, un hôtel du groupe Melt ainsi qu'un pôle d'innovation sociale en faveur des personnes en situation d'exclusion. Un projet mis au point en forte concertation avec les usagers, riverains et associations. Les logements se distingueront par leur qualité architecturale et leurs performances bioclimatiques (hauteur sous plafond de 20 cm de plus que la norme,

superficie dépassant de 10 % la moyenne, espaces extérieurs, confort d'été, etc.). Avec la part belle faite aux briques apparentes, l'architecture de l'ensemble héritera de l'identité du faubourg toulousain. Autre avantage de ces briques : issues du réemploi, elles permettront de limiter le bilan carbone du chantier. L'avenue en elle-même se transformera. 200 nouveaux arbres viendront rappeler l'ambiance du canal du Midi tout proche, tandis que des trottoirs élargis, une piste cyclable et un nouveau parvis d'accès à la gare faciliteront les déplacements, apportant une vraie amélioration à cet axe qui forme un trait d'union entre le centre-ville et les faubourgs. Dès le 3 juin prochain, on pourra découvrir le futur visage de l'avenue à travers des installations temporaires. Des animations socioculturelles et solidaires seront aussi organisées à l'angle de la rue des Jumeaux et de la rue du Maroc. _____

Retrouvez le projet en détails sur

 [metropole.toulouse.fr](https://www.metropole.toulouse.fr)

« LOS ENFANTS TRABALHAN LA FISANÇA EN ELES »

Aurelia Alberge, regenta, pòrta una activitat originala a l'escòla Falguièra de Tolosa : de ràdio en òc.



LEXIC :

Aprestada :

apprêtée

Ausir :

entendre

Espaurugats :

effrayés

Fisança :

confiance

Gaireben :

presque

Mairala :

maternelle

Mena : sorte

Nadal : Noël

Palancas :

passerelles

Present :

cadeau

Sap : sapin

Cossí se registran aquelas emissions de radio ?

L'emission se fa amb d'enfants de mairala, una classa ont an 3-4 ans e una de mai grands qu'an entre 5 e 6 ans. L'animador de Conta Monde, Giraud Delbès, ven a l'escòla amb un tecnician e pausa de questions als escolans. Mas es pas d'improvisacion, avèm aprestat l'emission abans.

Totes los enfants parlan pendent l'emission : los pus pichons saludan, « adieu », « adieussiatz », comptan e respondon a l'apel ; los mai grands son gaireben a far de frasas, coneisson las colors, las chifras o de vocabulari sus un tèma. En decembre avèm fach una emission sus Nadal, doncas foguèt question de « present », de « sap » o de « fèsta » e avèm cantat de cançons de Nadal. Es una restitution del trabalh fach.

D'enfants tant joves son pas espaurugats ?

Son contents de participar e de se far ausir. Lor disi que mercés al micrò pòdon èsser ausits pertot dins lo mond. Es una motivacion qu'ajuda a plan trabalhar abans la venguda de l'emission e vesèm la diferéncia. La tòca es l'aprentissatge, totjorn. Los enfants trabalhan la fisança en eles, lor cal parlar fòrt, pron fòrt per èsser ausits. Aquò's fòrça important. E la tòca de l'exercici es tanben l'articulacion.



Fasètz d'autres activitats d'aquela mena ?

Sèm pas dins una classa bilingüa, mas l'occitan es lo projecte de classa que meni sus l'annada. Alara fasèm d'espòrt en òc, d'espectacles, de dansas. Un còp sèm sortits per comprene lo nom en occitan de las carrièras de Tolosa.

Perqué avètz causit l'occitan coma projecte de classa ?

Mos enfants an seguit un cursus bilingüe a l'escòla Matabiau e aquò me balhèt l'idèia d'aprene la lenga. Un conselhièr pedagogic me prepausèt puèi de l'emplegar dins mon mestier : fau aprofèchar los escolans de ma competéncia. Quand èri estudianta, pratiquèri lo latin e amb l'occitan aguèri l'impression de ne tornar far. M'agradan las palancas entre las lengas romanicas. —



Podètz escotar Aurelia Alberge e sa classa sur France Bleu dins l'emission Conta Monde del 11 de decembre 2022 sus lo site [francebleu.fr](https://www.francebleu.fr)

Version française sur [metropole.toulouse.fr](https://www.metropole.toulouse.fr)

DES FERMIERS EN VILLE

BART ET TOM VERHOEF



La Mairie a choisi le père et le fils Verhoef pour planter un verger et bâtir un magasin fermier à Candie, sur le domaine agricole municipal. Avec ce lieu de production aux portes de Toulouse, l'idée est de rapprocher les producteurs locaux des consommateurs des villes.



Pommes, jus de raisin, œufs, confiture, viande... Le Verger de Candie propose une belle sélection de « *vrais produits* », soulignent Bart et Tom Verhoef, le duo père-fils qui a ouvert ce magasin de producteurs il y a six mois. Leur allure tranquille confirme que ces agriculteurs sont ici dans leur élément. Il faut dire que le Verger de Candie est le fruit d'une histoire de famille qui remonte à 1984. Bart, 23 ans, quitte alors les Pays-Bas pour la France. Il s'installe comme maraîcher à Rabastens, dans le Tarn, et plante ses premiers pommiers en 1987. Tom, enfant d'une fratrie de trois, 30 ans aujourd'hui, apprend le métier sur le tas au sein de l'exploitation familiale. Le verger, bien installé dans le paysage local, propose la cueillette de fruits aux habitants et un magasin de producteurs a été créé.

C'est en 2014 que père et fils scellent leur association au sein du Gaec* de Foncoussières. En 2019, ils se lancent dans un nouveau projet : exporter la formule à Toulouse pour « *proposer de bons produits à prix producteur aux citadins* ».

L'opportunité se présente sur le domaine agricole de Toulouse, à Candie, où la Mairie cherche à donner une nouvelle vie à neuf hectares d'anciennes vignes. Un terrain de jeu tout trouvé pour ces agriculteurs passionnés et courageux. En 2021, ils plantent pommiers, actinidias (arbres à kiwis) et vignes, ainsi que des haies pour abriter de petits insectes

utiles contre les maladies. Il faut en effet que « *la nature [les] aide* » car tout sera en agriculture biologique. L'aventure continue avec la construction du hangar-magasin, dont les exploitants vont se charger eux-mêmes !

EN DIRECT DES PRODUCTEURS

Aujourd'hui, le verger est ouvert à la cueillette des pommes – offrant aux habitants un contact direct avec la nature – et le magasin s'agrandira pour proposer une gamme complète de produits grâce aux relations tissées au niveau local avec plus de 50 producteurs. Le « *direct producteur* » constitue la pierre angulaire de leur projet. Face à l'augmentation des prix de l'alimentation, qui « *devient un luxe* », tous deux sont en effet convaincus qu'un changement doit s'opérer et que la clé pour un prix plus juste, pour le consommateur comme pour le producteur, est à chercher du côté des circuits

courts de proximité.

Avec ce magasin adossé à un lieu de production, ils apportent leur pierre

à l'édifice. Aujourd'hui, père et fils chaquetaient une équipe de neuf personnes réparties entre Rabastens et Toulouse. À Candie, le bail est signé pour 25 ans. Accueillir des écoles, organiser des dégustations, inviter des producteurs... Les idées ne manquent pas pour faire vivre ce « *petit havre de nature en ville* » et « *l'ouvrir aux habitants* ». —

*Groupement agricole d'exploitation en commun



De bons produits à un prix juste



RAFRAÎCHIR

LA VILLE

La canicule de l'été 2022 a marqué les esprits et secoué les consciences. Comment anticiper les prochaines chaleurs ? En plus de lutter contre les causes du changement climatique, la Mairie de Toulouse a défini plusieurs actions pour rafraîchir la ville, dès cet été.



2,1 degrés à Toulouse*. Si 2022 a été l'année la plus chaude jamais mesurée en France, c'est dans la ville rose que les températures ont le plus augmenté et où les pluies ont le plus diminué (-57%)*. Sécheresse, vagues de chaleur prolongées, orages violents... Selon Météo France, « 2022 est un symptôme du changement climatique en France » et ses manifestations pourraient devenir la norme en 2050. Conséquences ? Pénurie d'eau, mortalité due aux canicules, risques accrus d'incendies et d'inondations, chute des récoltes agricoles et augmentation du prix des denrées alimentaires, destruction et déséquilibre de la faune et la flore, prolifération d'espèces exotiques comme le moustique tigre et transmission de maladies...

Denses, minérales, polluées, au carrefour de multiples activités, les grandes villes françaises sont particulièrement vulnérables aux températures élevées. L'urgence est donc de trouver des solutions pour rafraîchir les zones urbaines. À Toulouse, la Mairie a défini une vingtaine d'actions, à court et moyen terme, pour rafraîchir la ville. Maîtres mots ? Végétaliser, ombrager, repenser l'urbanisme et se déplacer autrement (*lire pages 18 et 19*).

DES ACTIONS DÈS CET ÉTÉ

Des solutions seront à l'œuvre dès cet été. Ainsi, la place du Capitole accueillera des arbres en pots et sera ombragée. Des îlots de fraîcheur seront aménagés dans les cœurs de quartier avec l'installation de



« JUSQU'À 6 DEGRÉS DE DIFFÉRENCE ENTRE VILLE ET CAMPAGNE »



Guillaume DUMAS

Climatologue, ingénieur de recherches au CNRS, en prestation de recherche pour Toulouse Métropole

pergolas, voiles, ombrières... Toulouse Plages va se doter d'une nouvelle structure de jeux d'eau pour les enfants, tandis qu'une base nautique verra le jour au lac de la Reynerie avec des jeux d'eau, bassins, fontaines, bateaux et sports nautiques. Afin de protéger les personnes les plus fragiles, les crèches, les écoles et les établissements accueillant des personnes âgées seront équipés de voiles d'ombrage et de brasseurs d'air.

En cas de canicule, de nouvelles règles entreront en vigueur pour que chacun puisse accéder à des espaces frais et pour limiter la hausse des températures : un ticket Planète sera mis en place dans les transports en commun, les horaires d'ouverture seront élargis dans les piscines, jardins, musées, bibliothèques, cimetières, bases de loisirs...

Les expérimentations testées durant l'été seront analysées en automne. Les résultats permettront de bâtir un plan d'actions pour 2024-2030 afin d'aller plus loin. Parmi les pistes explorées : des règles d'urbanisme favorisant la construction de bâtiments bioclimatiques, la création d'une pépinière de grands arbres, l'installation d'ombrières, sur les parkings... —

** selon le bilan climatique de l'année 2022 dressé par Météo France, et par rapport aux normales enregistrées entre 1991 et 2020.*

Où se concentre la chaleur, l'été, à Toulouse ?

Place du Capitole, rue d'Alsace-Lorraine, à Marengo... Soit dans le centre-ville, mais aussi dans les faubourgs. On appelle ces endroits des îlots de chaleur urbains. Les températures y sont plus élevées qu'ailleurs et plus longtemps, de jour, mais surtout de nuit. Pour étudier ce phénomène, Météo France et Toulouse Métropole - assistée par le monde de la recherche - ont installé des dizaines de stations météo dans les quartiers de Toulouse et certaines communes de la métropole.

Que vous ont appris ces stations météo ?

En période de canicule, on a enregistré entre 4 et 6 degrés de différence entre un îlot de chaleur urbain et une zone de campagne (entre le quartier des Carmes et la forêt de Bouconne, par exemple). Nous avons identifié les facteurs qui favorisent ce phénomène : la minéralisation excessive, une faible présence de végétation et d'eau, l'usage du chauffage et de la climatisation, la concentration des activités humaines, la forme des bâtiments qui empêche la circulation de l'air et limite l'ombrage, la circulation intensive de véhicules à moteur...

Ce phénomène est-il inéluctable en ville ?

Non. Voyez la rue Croix-Baragnon par exemple. Elle a beau être en plein centre-ville, sa configuration médiévale lui permet de conserver la fraîcheur. L'étroitesse de la rue garantit une ombre continue, l'exposition est-ouest assure la circulation d'une brise, la présence d'un square végétalisé rafraîchit le quartier par évapotranspiration... On peut limiter la chaleur en ville à condition d'agir sur plusieurs leviers en même temps : construire des bâtiments bioclimatiques, développer les espaces verts, travailler l'ombrage, repenser le choix des matériaux et des couleurs... Autre élément important : la gestion de l'eau. Toulouse Métropole a engagé un gros travail autour de cette question afin de mieux stocker l'eau, éviter les déperditions et désimperméabiliser les sols.



DES SOLUTIONS ADAPTÉES AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Davantage de végétation, un urbanisme différent, des transports moins polluants...
Objectif : faire baisser le mercure sur le long terme.

1

+ DE NATURE EN VILLE

Première arme contre la chaleur : la végétation. Grâce au phénomène d'évapotranspiration et à l'ombrage occasionné, les arbres parviennent à rafraîchir localement. La Mairie a accéléré le rythme des plantations avec 36 000 nouveaux arbres plantés depuis 2020. Résultat ? Le bitume recule et des micro-forêts poussent à Jolimont, Rangueil, Montaudran ou encore aux Argoulets (*notre photo*), une autre verra le jour à Bagatelle, une prairie fleurie sera créée au Mirail, plus de 10 hectares de goudron ont été retirés sur l'île du Ramier qui se transforme en poumon vert en pleine ville. Les jardins partagés continuent à éclore aux quatre coins de Toulouse, la végétation s'invite dans les cours des écoles, des expérimentations seront menées dans les bâtiments publics pour végétaliser les toits et les façades.





2 REPENSER L'URBANISME

Les nouvelles constructions tiendront compte des changements climatiques. Choix de couleurs claires, installation de protections solaires, stockage des eaux pluviales, augmentation de logements traversants... Une centaine d'opérations programmées en 2023 ont été retravaillées pour moins minéraliser, davantage végétaliser, ou encore encourager la construction de bâtiments bioclimatiques. Le choix des revêtements et des matériaux est également primordial : non seulement le béton, la pierre et le bitume empêchent l'eau de pénétrer les sols, mais ils stockent la chaleur et limitent le rafraîchissement pendant la nuit. La débitumisation représente donc un enjeu important et sera généralisée, dès cet été, dans des ronds-points, les cimetières ou les places de parking. Des espaces frais et ombragés seront aménagés dans les quartiers à l'aide de toiles, pergolas et ombrières (comme aux Jardins du Muséum de Borderouge, sur notre photo).



3 SE DÉPLACER SANS SURCHAUFFER

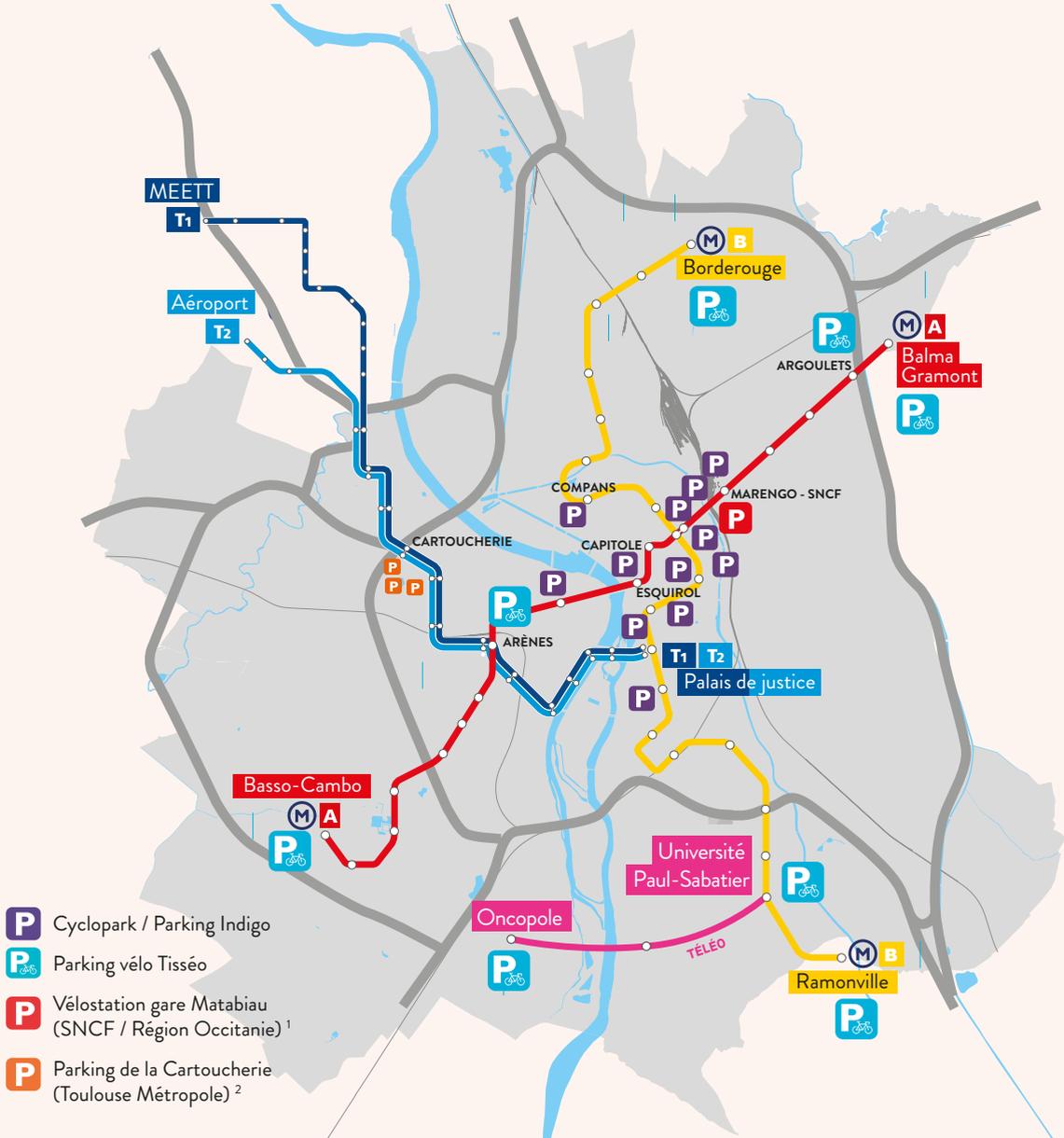
Le transport est l'une des activités qui contribue le plus aux émissions de gaz à effet de serre. Objectif ? Encourager les déplacements décarbonés. Depuis des années, la Mairie et la Métropole déploient l'offre de transports en commun, développent les pistes cyclables (notre photo) et les chemins piétonniers, mettent en place la ZFE (zone à faibles émissions), facilitent le covoiturage, l'autopartage... L'effort se poursuit avec la réalisation d'un réseau express vélo, l'arrivée de la ligne C du métro fin 2028, la création de nouvelles lignes de bus Linéo... De nouvelles mesures seront mises en place cet été, comme le stationnement gratuit des véhicules 100 % électriques.



GARER SON VÉLO EN TOUTE SÉCURITÉ



Grâce aux espaces de stationnement sécurisés dans les parkings de Toulouse, utilisez votre vélo l'esprit tranquille. Localisation, modalités d'accès, coût : on vous explique tout !



¹ 600 places vélo réservées aux abonnés Lio Train. Infos sur ter.sncf.com/occitanie

² 119 places vélo. Infos à la boutique Indigo du parking du Barry, rue du Dr Suzanne-Noël

CYCLOPARK INDIGO

Une solution pour stationner dans l'hyper-centre

-  Espaces vélo dans 12 parkings Indigo* du centre-ville (1 200 places)
-  6 € par mois l'abonnement annuel (4 € par mois la première année) pour un parking
-  Accès sécurisé (grâce à un badge) et facile (au niveau -1 de chaque parking), 24h/24.

Le + : des points de recharge pour vélo électrique, des casiers et des outils. Racks à vélo en accès libre également disponibles.

Infos : fr.parkindigo.com

* Esquirol, Carmes, Europe, Saint-Cyprien, Saint-Étienne, Saint-Aubin, Saint-Michel, Carnot, Jean-Jaurès, Matabiau Ramblas (ouverture prochaine : Gare Marengo et Capitole)

PARKING-VÉLO TISSÉO

Une solution pour combiner vélo et transports en commun (déposer son vélo au parking et prendre les transports en commun pour la suite du trajet).

-  Espaces vélo dans 8 parkings-relais Tisséo P+V (464 places)
 -  Gratuit pour les utilisateurs des transports en commun
 -  Accès sécurisé (avec la carte Pastel chargée) et facile (au pied des transports en commun), aux heures d'ouverture du métro.
- Infos : tisseo.fr**

MODE D'EMPLOI

- 1 Je consulte la carte des parkings proposant l'offre cyclopark d'Indigo sur fr.parkindigo.com / la carte des P+V sur tisseo.fr
- 2 Je m'abonne au parking de mon choix sur fr.parkindigo.com ou à la boutique Indigo du parking du Capitole (niveau -1) / je charge l'accès P+V Tisséo sur ma carte Pastel sur l'e-agence Tisséo ou dans les agences Tisséo.
- 3 J'accède au local sécurisé à l'aide de mon badge (Indigo) / ma carte Pastel (Tisséo). Je me munis de mon propre antivol.



PRENDRE LES TRANSPORTS EN COMMUN AVEC SON VÉLO, C'EST POSSIBLE !

Dans le tram : tous vélos autorisés le week-end, et en semaine uniquement avant 7h, entre 9h et 16h, et après 19h.

À bord de Téléo : tous vélos autorisés (1 vélo classique par cabine).

Dans le métro et le bus : vélos pliables.

GROUPE AIMER TOULOUSE

UNE VIE + AGRÉABLE ET + FACILE

Depuis 2014, nous mettons tout en œuvre pour rendre nos services publics encore + accessibles dans chaque quartier de Toulouse. Avec 222M€ d'investissements sur la seule année 2023 pour nos quartiers, nous renforçons la sécurité du quotidien et notre qualité de vie.

ÉDUCATION

1er budget d'investissement avec un demi milliard € entre 2014 et 2026 consacré à nos écoles

21 groupes scolaires construits
21 groupes scolaires rénovés
entre 2014 et 2026

+ de 1200 places en crèche
créées depuis 2014

DÉMOCRATIE

Appel à projets
"Mes Idées pour mon Quartier" :
8 millions € de budget pour
83 projets citoyens

ÉCOLOGIE

36 000 arbres déjà plantés dans
le cadre du Plan 100 000 arbres

+ de 10 ha débitumés
sur l'île du Ramier

2 nouvelles passerelles
piétons/vélos en construction

+ de 18 marchés de quartier
créés depuis 2014

SANTÉ

12 Maisons de santé
ouvertes depuis 2018

8 autres seront créées d'ici 2026

Une mutuelle communale pour
défendre votre pouvoir d'achat

+ de 2000 adhérents Toulousains

Nos projets sont réalisés

SANS AUGMENTATION DES TAUX D'IMPOSITION

Malgré les crises successives et une
Opposition qui fait barrage au
développement de Toulouse, nous
restons concentrés à 100% sur la
mise en œuvre du programme pour
lequel les Toulousains nous ont élus.

GROUPES TESC, AMC ET ÉLUS NON-INSCRITS Écologie dans le discours, artificialisation des sols dans les actes.

Pour rappel, d'ici 7 ans, soit en 2030, nous devons avoir divisé par 2 notre rythme d'artificialisation des sols. Parallèlement, dans ses vœux aux Toulousains et aux Toulousaines, le maire de Toulouse Jean-Luc Moudenc a tenté de rappeler son soi-disant attachement aux valeurs écologiques et du vivre ensemble. Qu'en est-il réellement ?

La majorité se félicite du réaménagement de l'île du Ramier incluant une réhabilitation des sols et la constitution d'un nouveau poumon vert de Toulouse. La mairie loue ses arbres en pot, ses canopées urbaines, dont les quelques feuilles agonisantes sous le poids du soleil et du manque d'eau illustrent le dérèglement climatique. La majorité municipale se dit exemplaire et à l'écoute de ses habitants et habitantes ?

Mais alors, qu'en est-il de l'annulation du projet de ferme urbaine des Pradettes sur la friche du quartier Bordeblanche, du sort des 120 ha agricole de Paleficat ? Qu'en est-il de la Jonction Est, qui menace d'artificialiser plus de 20 hectares de terres agricoles ? Qu'en est-il des 20 000 m² de terrain à Ginestou pour faire circuler des camions et aider aux importations ?

Cette majorité n'a visiblement rien appris de l'annulation du PLUI-H... Il faut arrêter de sacrifier le peu de terres naturelles qu'il nous reste pour des projets qui ont un intérêt social et écologique bas, et mener une politique urbanistique digne du XXI^e siècle et des enjeux de transition de notre temps.

Nous regrettons les dichotomies de la mairie de Toulouse, qui peine à sortir du greenwashing et à mettre en œuvre une véritable démarche écologique dans ses politiques locales. Les Toulousaines et Toulousains ne sont pas dupes, peindre en vert son nouveau slogan "Toulouse + facile" ou ajouter des branches d'arbres sur scène, ne suffira pas à convaincre de la bonne réponse/réactivité de la mairie de Toulouse aux enjeux du dérèglement climatique. **La bétonnisation sans cohérence renforce les îlots de chaleur** au lieu de lutter contre.

Les résultats de la consultation "mon quartier + facile" sont pourtant significatifs : **80 % des Toulousaines et Toulousains demandent plus de fraîcheur en ville**. La véritable écologie se traduit par des actes, des engagements concrets et fiables ainsi que par une connaissance fine des interactions entre les espèces du monde vivant. Prôner d'un côté le retour de la nature en ville et de l'autre détruire les derniers espaces de biodiversité n'a aucun sens et ne montre pas l'exemple.

Alors que toutes les grandes villes de France prennent des engagements concrets, Toulouse est en retard et porte atteinte au droit à disposer d'un environnement sain pour les générations actuelles et pour celles à venir. **Quelle ville voulons-nous laisser à nos enfants ?** Une ville de brique et de béton ? Ou une ville où il fait bon vivre et dans laquelle la nature a toute sa place ?

Aimer Toulouse et son béton, c'est la triste réalité de la majorité.

La majorité de la censure.

L'annulation récente de la séance de lecture organisée à la médiathèque José Cabanis par **les artistes drag Shanna Banana et Brandy Snap** « dans un souci d'apaisement » et par peur de « *déstabiliser une partie du public* », selon les mots du Maire Jean-Luc Moudenc, a de quoi nous inquiéter. Sans parler du **mépris complet pour le travail engagé par les agentes et agents** de ces bibliothèques municipales, cet agissement inacceptable s'inscrit dans un contexte de rejet des différences et de discriminations perpétrées depuis plusieurs années à Toulouse rappelé lors du conseil municipal du 10 mars. Plus que jamais, nous élues et élus de l'opposition renouvelons **nos vœux pour construire un monde tolérant, dans lequel les enfants, adolescents et adolescentes se sentent en sécurité et respectés dans leurs identités**.

L'engagement de la municipalité contre les discriminations et pour la tolérance doit infuser toutes les politiques publiques !

Les élus et élues de gauche, écologistes et citoyens.

ON SORT

LA FABRIQUE DE L'OPÉRA DU CAPITOLE

Jusqu'au 24 septembre, le Couvent des Jacobins offre une immersion dans l'univers créatif de l'Opéra National du Capitole.

Saviez-vous que, de 1954 à 1981, l'ancien réfectoire des Jacobins accueillait les ateliers de l'Opéra National du Capitole ?

L'exposition « La Fabrique de l'Opéra du Capitole » offre un retour sur cette période méconnue de l'histoire du couvent. Elle lève le voile sur les ateliers de fabrication des décors, costumes, perruques et accessoires conçus pour les ballets et les opéras... On y découvrira le savoir-faire des métiers de la création, de la direction artistique aux ateliers de production (peinture, sculpture, costumes, etc.) en passant par le scénographe et le bureau d'études. Des pièces exceptionnelles réalisées pour des productions passées seront exposées dans une scénographie spectaculaire et immersive : les costumes de Casse-Noisette, de Rusalka et d'Ariane à Naxos mais également



Scilla Cattafesta
dans *Paquita (Grand Pas)*,
Ballet du Capitole, juin 2016

© David Herrero

l'escalier des Walkyries ou encore des perruques imaginées par Christian Lacroix pour *Un ballo in maschera*. Maquettes, esquisses, affiches et enregistrements vidéo compléteront l'exposition.

Pour la découvrir autrement, le couvent des Jacobins propose toute une série de visites : guidées, dessinées, ludiques en famille et même théâtralisées ! Les 17 mai, 15 juin et 20 juillet, (re)découvrez le couvent des Jacobins de manière

privé, à l'heure où le monument a fermé ses portes. Entrez et laissez-vous guider par l'esprit taquin des ateliers du Théâtre du Capitole, Pierro Péra. Il vous révélera comment les spectacles du Capitole naissent, qui les imagine et qui en fabrique les décors, les costumes et autres fabuleuses pièces de spectacles. _____

Informations et billetterie en ligne

 Jacobins.toulouse.fr

DANS LES CARTONS DE LA MACHINE

L'exposition *Dans les cartons* dévoile plus d'une centaine de croquis de François Delarozziere, directeur artistique de la compagnie La Machine. Esquisses de fabuleuses chimères, ces dessins ont donné naissance à des machines qui se donnent en spectacle partout dans le monde, quand d'autres n'ont jamais vu le jour. L'exposition propose aussi de tester cinq créatures inédites du bestiaire mécanique : la machine à peindre, la catapulte, la pointilleuse, la machine à dessiner avec le vent et la calligraphique. À découvrir à la Halle de la Machine jusqu'au 30 août.

halledelamachine.fr

EN BREF



© Maison Février

HAUTE VOLTIGE, ŒUVRES EN PLUMES DE MAXIME LEROY

Du 24 mai au 12 novembre, le musée des Arts précieux Paul-Dupuy accueille les créations du plumassier Maxime Leroy. Arts décoratifs, objets de design, vêtements...

De nombreuses œuvres ont été créées pour l'occasion (dont certaines resteront dans les collections du musée), d'autres proviennent des prêts prestigieux de la maison Jean-Paul Gaultier et du Moulin Rouge... entre autres !

museepauldupuy.toulouse.fr

LA NUIT DES MUSÉES

Cette année, la Nuit des musées, c'est le 13 mai ! L'occasion de découvrir sous un nouvel angle les trésors des musées à travers de nombreuses

animations inédites. De la tombée de la nuit jusqu'à minuit. Entrée gratuite.

metropole.toulouse.fr

DÉCROCHE LE SON

Vous souhaitez découvrir et encourager les jeunes pousses de la scène toulousaine ? La finale de *Décroche le son* ! se déroule le 16 mai au Metronum. Rock, jazz, pop, reggae, chanson, hip hop, musiques électroniques... Âgés de 16 à 25 ans, de jeunes musiciens amateurs joueront devant un jury de professionnels qui désignera les lauréats en fin de soirée.

centresculturels.toulouse.fr

JEUX AQUATIQUES

Double vague glissante, rondin, pont, toboggan, ligne de sauts... Chaque mois, un ensemble de jeux aquatiques gonflables fait escale dans une piscine de Toulouse, pour le bonheur des enfants et de leurs familles. Ce mois-ci, c'est à Léo Lagrange que ça se passe, samedi 13 et dimanche 14 mai. Bon à savoir : l'accès aux jeux aquatiques est compris dans le prix d'entrée. À vos maillots !

metropole.toulouse.fr



© Tony Frontal

Festival de Toulouse, PRENEZ VOS BILLETS !

Le Festival de Toulouse

revient du 1^{er} au 13 juillet. La deuxième édition vous convie à un nouveau voyage musical à travers le classique, le jazz, la pop, la musique de film, le blues et la musique cubaine. Au programme, Philippe Katerine et Julie Depardieu avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, les 20 ans du Quatuor Modigliani, hommage de Rolando Luna au légendaire Buena Vista Social Club...

La billetterie ouvre le 5 mai.

festival.toulouse.fr

LE TEMPS DES CITÉS-JARDINS

Entre les cités ouvrières du XIX^e siècle et les cités tout court à partir de l'après-guerre, les grandes villes européennes tentèrent la cité-jardin.

Voici ce que cela donna à Toulouse.

● Il y eut d'abord les cités ouvrières construites par les patrons des grandes usines souhaitant stabiliser (et mieux contrôler) leur personnel.

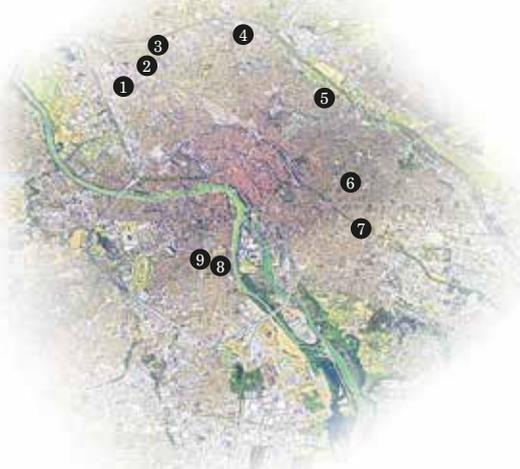
Ce modèle commençait à s'épuiser à la fin du XIX^e siècle quand des architectes anglais conceptualisèrent la *garden city*. Pour maîtriser une croissance urbaine chaotique, on allait créer des cités autonomes combinant harmonieusement ruralité et urbanité, individualisme (chaque famille ayant sa maison et son jardin) et collectivisme (chaque famille s'engageant à respecter les règles définies en commun).

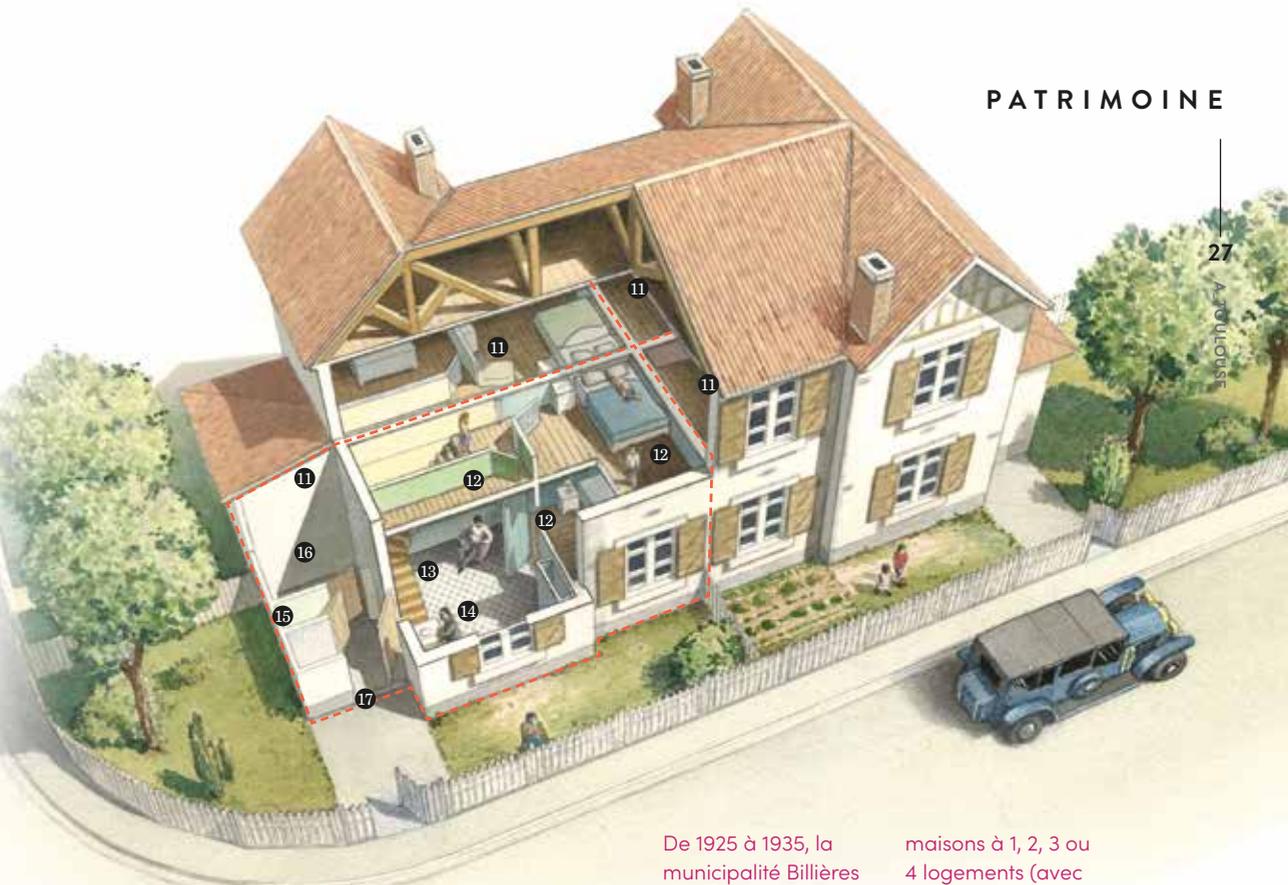
Le modèle testé au nord de Londres eut du succès et s'exporta rapidement en France. Mais de ce côté-ci de la Manche, il s'agissait d'abord de résoudre la terrible crise du logement en offrant aux classes populaires des logements à bas prix. On bâtit donc ces cités-jardins en limite d'agglomération avec



l'aide des municipalités et grâce au rapide développement des transports collectifs (à Toulouse, c'était l'âge d'or du tramway) permettant aux ouvriers et employés d'habiter un peu plus loin de leur lieu de travail qu'avant. Moins ambitieux que le concept anglais, la cité-jardin fut l'une des priorités des grands plans d'aménagement urbains soutenus par l'État après la Première Guerre mondiale et se teinta, dans un climat de grande tension sociale, des couleurs d'une « *reconstruction morale* », ces quartiers paisibles au contact de la nature étant censés, comme « *tout bien-être accordé à l'ouvrier* », garantir « *contre les désordres sociaux, contre l'anarchie, la grève, la révolution* ».

À Toulouse, tout ne se déroula pas tout à fait selon le schéma prévu. Car « *ici, ni crise du logement dramatique, ni marée de lotisse-*





ments, ni ceinture industrielle »... Toulouse est alors la *ville heureuse* des années Billières (maire de 1925 à sa mort en 1935), un *grand village* où l'on rêve d'abord d'avoir (comme à la campagne d'où on vient) sa maison à soi. Or les cités-jardins toulousaines sont bâties à l'économie : on y loge plusieurs familles par maison (sur le modèle des *toulousaines* des faubourgs) selon un modèle qui paraît archaïque et rural par rapport aux réalisations d'autres grandes villes françaises. Dès l'après-guerre, comme partout ailleurs, le modèle sera abandonné par les architectes et les urbanistes qui n'avaient pas vu venir la voiture et succombent aussitôt à sa fascination. On passera alors ici comme partout (sauf de rares exceptions comme Bourrassol, la Cépière ou la cité de l'Hers) de la *cité-jardin* au *jardin-cité*, devenu vite la *cité* tout court : un habitat collectif en hauteur isolé au milieu de vastes jardins entourés de voies rapides qui semble sur le papier parfaitement adapté à la nouvelle ère automobile. _____

De 1925 à 1935, la municipalité Billières met en chantier des cités-jardins (près de la moitié des habitations à bon marché de la période) tout autour de la ville : Nord ① (la plus étendue avec 155 logements), Lalande A ②, Lalande B ③, Croix-Daurade ④, Juncasse ⑤, Limayrac ⑥, Pont des Demoiselles ⑦, Croix de Pierre ⑧ et Fontaine-Lestang ⑨. Chaque cité (ici la Juncasse ⑩) est un assemblage de

maisons à 1, 2, 3 ou 4 logements (avec chacun son jardin) le long de quelques rues avec quelques commerces et parfois des lavoirs et bains-douches. Ici, la maison type A2 avec 4 logements ⑪ totalement symétriques ayant chacun trois chambres ⑫, une salle commune ⑬ avec coin cuisine ⑭, des toilettes ⑮ et une buanderie ⑯ dans l'annexe extérieure par lequel on rentre ⑰ mais pas de salle d'eau.

Réalisation : Studio Différemment

Texte : Jean de Saint Blanquat

illustrations : Jean-François Binet,

Jean-François Péneau

Merci à la Direction du Patrimoine.



NOUS LAISSONS POUSSER POUR PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ

IC3 Toulouse © 2021 - © Dodipho - Photo Art Mairie Toulouse



Toulouse
+ verte



Aimer Vivre à Toulouse

MAIRIE DE  **TOULOUSE**